

Ce n'est pas JUSTE une question de VOLONTÉ!

Non mais franchement, à un moment faut prendre ses responsabilités, faire une cure et s'arrêter!



Hein, quoi "la clope" ?

Là je vapore, mais j'arrête quand je veux!

L'alcool? Pareil!

J'ai tenu 12 jours les doigts dans le nez pendant le Dry January!

Cela peut passer par une consommation stabilisée, un traitement ou un sevrage en fonction de ce qu'elle veut et peut faire.

La **VOLONTÉ** ne suffit pas pour maîtriser une addiction.

De même, faire une ou plusieurs **CURES** ne règle pas tous les problèmes : la dépendance psychologique, l'environnement, les difficultés de la vie peuvent entraîner des

RECHUTES

L'important est que la personne **REPRENNE LE CONTRÔLE DE SA VIE.**

ET SI ON ENVOYAIT TOUT LE MONDE EN CURE?

Le **SEVRAGE FORCÉ**, ça existe dans certains pays mais en France ça s'appelle une **VIOLATION DES DROITS HUMAINS!** (et c'est généralement inefficace)

Mais alors, comment les **AIDER?**

Le **SOUTIEN** passe avant tout par le respect des personnes, la bienveillance et la libération de la parole!

Sources :

. Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies : Drogues et addictions : données essentielles, 2019, Paris, 200p. / Drogues : perceptions des produits, des politiques publiques et des usagers. Avril 2019 - www.ofdt.fr
 . Commission globale de politique en matière de drogues. La perception du problème mondial des drogues. Vaincre les préjugés vis-à-vis des personnes qui consomment des drogues. 2017. - www.globalcommissiondrugs.org
 . Médecins du Monde. Histoire et principes de la réduction des risques : entresanté publique et changement social, 2013. - www.medecinsdumonde.org

BRISONS les IDÉES REÇUES SUR les DROGUES et les CONSOMMATEURS



DROGUÉ.E, MOI?

JA-MAIS!

Pris au sens large, le terme "DROGUE" désigne toute substance ayant un effet **PSYCHOACTIF**.

Sur le plan pharmacologique, la caféine, la nicotine, l'alcool sont des drogues au même titre que l'héroïne, la cocaïne ou le cannabis.

➔ **RARES SONT LES INDIVIDUS QUI NE CONSOMMENT AUCUNE DROGUE!**

(Même si on est d'accord avec vous qu'un espresso, c'est pas tout à fait la même chose qu'un rail de coke!)

DROGUÉ UN JOUR, DROGUÉ TOUJOURS ?

La majorité des gens a un **USAGE** de ces substances **CONTROLÉ** et limité dans le temps, sans impact majeur sur la santé. Seule une **MINORITÉ** développe un **USAGE PROBLÉMATIQUE** :



La propension à développer un usage problématique varie selon les personnes et les contextes de consommation.

CONSOMMATION ≠ ADDICTION

LES DROGUÉS, TOUS LES MÊMES ?



 Camille, 23 ans étudiante
prend de l'ecstasy quand elle sort en boîte



 Corinne, 66 ans retraitée
a régulièrement des douleurs au dos et est devenue dépendante à son traitement antidouleur



 Jipé, 51 ans, SDF
s'injecte de la morphine, fume parfois du crack et boit de l'alcool



 Naïma, 26 ans travaille dans la restauration
prend de la cocaïne pour tenir le rythme et boit de l'alcool en fin de service



 Samuel, 35 ans développeur
prend de l'héroïne lors de soirées privées entre amis



 Patrice, 42 ans employé de bureau
fume des joints le soir chez lui pour se détendre

Et ça se SOIGNE ?

Selon l'OMS, l'ADDICTION correspond à l'impossibilité de contrôler une pratique visant à produire du plaisir ou à écarter une sensation de malaise et d'interrompre sa poursuite malgré ses conséquences négatives.

→ **CELA NE CONCERNE PAS TOUS LES USAGERS!**

C'est avant tout la personne qui sait si son usage est problématique pour elle et si elle veut s'engager dans une démarche de soin.

Est-ce que les usagers de drogues finissent forcément à LA RUE ?

NON. Beaucoup d'usagers sont très bien intégrés dans la société.

Mais la MINORITÉ la plus PRÉCAIRE est aussi la plus VISIBLE.

Ces personnes étaient généralement déjà précarisées au moment de leur rencontre avec le produit.

Les usagers sont-ils des DÉLINQUANTS ?



La PROHIBITION des substances fait des usagers des délinquants de fait aux yeux de la loi et de la société.

La PRÉCARITÉ, le MANQUE, l'ADDICTION peuvent aussi conduire certains usagers à commettre des DÉLITS pour financer leur CONSOMMATION.



Puis-je faire CONFIANCE à quelqu'un qui prend de la drogue ?



La STIGMATISATION empêche les usagers de se confier et de chercher de l'aide et les pousse au MENSONGE. Pour avancer, nous devons BRISER LE SILENCE !